

Ceffonds, le 20 mars 1920.

5366



Chère amie,

Depuis que je vous ai écrit,  
mon ami, l'abbé Leyay est mort.  
Il avait soixante ans, et est allé  
enlevé en quelques jours par la  
jaunisse, complétement d'urémie.  
Il n'était guère que depuis un an  
membre de l'Institut et il n'a pas  
beaucoup joué de son Académie. C'était  
un très grand latiniste, élève et ami  
de Louis Havet. Car vous sava-  
vez qu'il n'était pas très clivical. Nous  
avons fondé ensemble, en 1896, la  
Revue d'histoire et de littérature religieuses.  
En 1904 le Cardinal Dubart et Baudrillars  
lui demandèrent de collaborer à la Revue,  
qui fut, un peu après, fulminée et  
condamnée épiscopales. Quand je l'ai  
rencontré, en 1910, Leyay m'a pu donner  
que ses encouragements. Il n'aurait pas  
eu peur de voir Baudrillars devenir  
évêque. Cette satisfaction lui a été refusée.

Et Baudouin attend encore  
l'accomplissement de sa gloire.

J'ai fini par savoir pourquoi  
mon volume sur le Sacrifice n'avait  
pas été imprimé à Mayenne, et  
la service de jétats véterins a été suspendu  
sur cette ligne. Ça jusqu'à 10 jours. On  
m'assure que l'infortuné volume est en  
route et qu'on l'aura cette semaine.

P'avisement de Ciolletti me  
sont amy indifférent. Il faut que l'italien,  
et lui en vaut un autre, et comme  
les antécédents peuvent nous le rendre  
suspect, il faudra peut-être des précautions  
pour ne pas être justifié notre défiance.  
Tous les peuples sont malades et  
réclamant le médecin. Mais les  
malades des peuples ne sont pas plus  
faciles à guérir que celles des individus,  
et les cures ne font au hasard. Jusqu'à  
présent, ce que la dernière guerre a produit  
est un déluge de misère. Philosophiquement  
parlant, il est bon que les peuples ne soient  
pas encouragés à recommencer une semblable  
expérience. Mais où en est la sage d'y  
renoncer?

Sauriez-vous me dire comment  
va notre gouvernement? On ne parle pas

plus de réserves que s'il n'existaient pas. Est-ce que mon accident a été plus grave qu'en ne l'a dit ? Le huis de sa démission a couru dans certains milieux. En tout cas, ce fait qu'il prend ces affaires ne ~~semble~~ pas être actif. On interrogeait quelquefois sur son attitude vis-à-vis de Poincaré. La situation de l'ancien Président est fort délicate. Je ne pense bien que les circonstances l'aussent un peu mieux plus ou moins en avant; mais il ne faudrait pas qu'il eût l'air de retourner le pouvoir. Devant les difficultés des finances, intérieures et extérieures, nos politiciens devraient faire la grève des ambassades personnelles. Ce serait moins dangereux que la grève des cheminots, mineurs etc.

Aujourd'hui je fais une promenade en auto. Je vais à Vézelay voir ma mère dans le manoir qui est installé depuis un an. Mon neveu viendra me chercher dans sa voiture et me ramènera. Il n'y a, en fait, rien à voir dans ce pays-là. On y montre la grange du Manoir, mais, naturellement, elle n'est pas authentique.

Affectueux respects.

A. Loisy

5066